

## 8 Société et Culture

En concert au Casino Croisette

## Inoxydable Prince Martin Rompavet !

I. I

Libreville/Gabon

De ses classiques des années 60 jusqu'au dernier album "Akékwè" dont la

sortie est annoncée courant juillet, l'auteur de "Démocratie salée" a fait danser plusieurs générations de mélomanes jeudi soir à la clôture de la saison culturelle du Casino Croisette.

## Piéton

"Cercueil" roulant !



Photo : F.O

IL n'est pas rare de croiser ce bus en circulation sur certaines artères de la capitale. L'inscription à l'arrière dudit véhicule devrait d'ailleurs interpellé les usagers qui l'empruntent. Pour certains, ce moyen de locomotion ne répondrait pas mécaniquement aux normes du transport en commun. D'autres avancent un défaut de visite technique. Pourtant, ses propriétaires s'obstinent à le faire circuler. Les autorités compétentes devraient être un peu plus regardantes sur l'état de ce bus.

A quoi servent-ils ?



Photo : F.B.E.M

Le rôle des panneaux de signalisation est, entre autres, de prévenir les automobilistes des dangers qui peuvent se présenter à eux sur la route et l'attitude à adopter face à une quelconque situation. Ce qui n'est pas le cas ici. Ce panneau censé limiter la vitesse est non seulement recouvert d'herbes, mais en plus, l'inscription invitant les chauffeurs à user de prudence est presque illisible.

Il était une fois l'OPT



Photo : R.H.A

Ce point de levée postale est installé dans l'enceinte du collège Mabignath, au quartier Akébé-ville de Libreville. Privatisée il y a un peu plus de 10 ans, l'Office des postes et télécommunications (OPT) y dispose encore d'un vestige. Certainement pour rappeler aux élèves l'ancêtre de La Poste (ex-Gabon Poste) et Gabon Télécom.

Par PMM et R.H.A



Photo : D.R

Prince Martin Rompavet et son orchestre...

A l'entame du concert de Prince Martin Rompavet jeudi dernier au Casino Croisette, il n'y avait aucune place assise. Le retard dans le démarrage n'a entamé en rien la détermination des mélomanes et des admirateurs, toutes générations confondues, de ce monstre sacré de la musique gabonaise ayant commencé sa carrière dans les années 1960.

Après une introduction de l'orchestre, le musicien, tout de blanc vêtu, tout comme ses choristes, fait une entrée très ovationnée sur la scène. Il fait observer à la salle une minute de silence à la mémoire du père du cinéma gabonais, Philippe Mory, décédé quelques jours plus tôt.

La soirée démarre tout doucement sur le titre "Me djovi". "Ankakyé" qui suit transporte et berce la salle sur un tempo rumba, tout

comme "Ozangué", titre qui monte l'ambiance. L'artiste-musicien fait un clin d'œil au public : "la musique, c'est la magie!". Il ne croit pas si bien dire, Martin Rompavet, avec des chansons déjà entrées dans la postérité ("Agnouret Anita", "Nanda ndé", "Marie Julie", "Ngozo kiyombo", "Méné"....) qui, les unes après les autres, éveillent bien de souvenirs dans un auditoire conquis.

A l'entame de "Démocratie salée", une spectatrice, la première d'une longue série, monte sur scène, enlace le musicien, quelques pas de danse, puis le quitte en lui glissant un billet de banque. On a même vu une illustre cadette, Nicole Amogho, monter sur scène pour encourager ce monstre sacré de la musique gabonaise, qu'on n'avait pas revu en concert depuis des lustres.



Photo : D.R

...acclamés par un public enthousiaste au Casino Croisette.

Bien qu'elle soit présentée comme un "voyage dans le temps", cette soirée était avant tout promotionnelle du nouvel album "Abékwè" (l'espoir). Le musicien propose trois chansons du nouveau CD dont le titre éponyme "Abékwè". Très dansant et résolument rumba.

Il y a eu deux intermèdes avec deux talents pleins de promesse : Dublin, qui a fait un feat sur le titre Ntawanga et, surtout, la choriste Sonia Gningone, qui a entraîné la salle dans une remarquable salsa avec "Azile".

Après un peu plus deux heures de scène, Prince Martin Rompavet a offert à son public du Casino Croisette un titre de son "maître", Pierre Claver Akengengué, en bonus. Trois autres chansons ont suivi. Belle ambiance de fin avec un Rompavet reviv-

goré, qui ne voulait plus quitter la scène !

« C'est tout une histoire avec ce public. Il y en a parmi eux qui se sont mariés sur mes chansons », a confié le musicien, qui a remercié la direction du Casino Croisette, pour lui avoir donné cette occasion de renouer avec un public qui ne lui a jamais fait défaut.

Dans ce public, un de ses admirateurs de longue date, l'universitaire Guy Rossatanga-Rignault, qui l'a suivi jusqu'aux coulisses pour le féliciter et lui transmettre les salutations de son "frère" Eko Roosevelt, un illustre nom de la chanson camerounaise, rencontré sur ses terres de Kribi.

Pour le directeur du Casino Croisette, Mario Lopez, « c'est un grand honneur pour nous de boucler la saison avec Martin Rompavet. » Une mémorable soirée, finalement.

## Salubrité et protection de l'environnement

## Les membres de l'UCJEEG au cœur de l'environnement



Photo : Adjat Ntoureume

Après l'effort, une photo pour la postérité.

AN

Libreville/Gabon

INTENSE activité pour les membres de l'Union chrétienne des jeunes de l'Eglise évangélique du Gabon (UCJEEG) le week-end dernier. A l'occasion d'une "journée environnementale", les jeunes chrétiens ont en effet organisé une opération retrouvons les manches, en débarrassant une montagne d'ordures ménagères qui obstruaient la principale voie du quartier Ondogo, dans le 6e arrondissement de Libreville, et dont les riverains ont transformé en une véritable décharge publique, faute de bacs à ordures.

Avant cette étape, ils se

sont rendus au domicile du chef de ce quartier, Jean Assoumou Eyene, où ils ont reçu l'onction et les encouragements de l'auxiliaire de commandement. Une conférence-débat sur les enseignements en matière de protection de l'environnement a été organisée par la même occasion par les experts du ministère de la Protection de l'environnement, à la paroisse d'Ondogho de l'Eglise évangélique du Gabon. Là, ils ont informé l'assistance des différents types de pollution, pour mieux les imprégner des enjeux environnementaux devant permettre d'éviter certains cas de maladies, car vivre dans un environnement sale est un danger pour la santé.

Selon le président régional de l'Ogooué-Estuaire sud-

Est, Freddy Fernandez Ona, cette journée concourt à l'épanouissement spirituel et socio-éducatif de la jeunesse.

Ne voulant pas rester en marge de la mesure gouvernementale sur le processus de préservation de

l'environnement, il a rappelé que Dieu a placé l'homme dans le jardin d'Eden, un cadre de propreté, empreint de spiritualité.

La cérémonie s'est achevée par un culte pour les élèves en classes d'examen.



L'BEK 2016